

« Milizac joue avec d'anciens professionnels »

Guichen (N3) - Saint-Pierre Milizac (R1), dimanche (14 h). Finistérien de souche, le défenseur guichennais Thomas Loaëc (32 ans) va croiser la route d'une équipe qu'il connaît très bien.

Entretien

Quelle trajectoire avez-vous emprunté avant d'arriver à Guichen et qu'est-ce qui avait orienté votre choix ?

J'ai démarré le football dans le département du Finistère à Saint-Sève et après je suis parti jouer pendant sept ans à Saint-Martin-des-Champs, une commune située à côté de Morlaix. Ensuite, j'ai fait dix ans en seniors à Plouvorn. On oscillait entre les divisions de DSE et celle de DH et je suis arrivé à Guichen en 2018. Avec Plouvorn, on a souvent eu l'occasion de jouer contre eux. C'est un club qui me paraissait être familial et c'est ce qui m'a plu. J'ai eu un peu peur d'aller dans un club rennais par rapport à l'ambiance. Je recherchais un club semblable à celui de Plouvorn et je ne suis pas du tout déçu. Pour l'instant, cela se passe plutôt bien personnellement mais les résultats ne suivent pas.

Cela n'a pas été trop dur de tourner la page plouvornéenne ?

Ça n'a pas été évident de quitter le club après dix ans. Quand j'étais à Plouvorn, j'encadrais les jeunes et c'est vraiment un club dans lequel je me plaisais et je n'avais pas forcément eu envie d'aller voir au-dessus. J'étais un vrai Plouvornéen. J'avais fait les deux premiers matches de la saison avec Plouvorn avant de rejoindre Guichen en septembre. Il y avait eu pas mal de départs et cela ne s'annonçait pas évident. On a quand même réussi à monter. Il y avait une bonne ambiance au sein de l'équipe et on a pris du plaisir ensemble. À Plouvorn, j'ai eu l'occasion de faire deux septièmes et deux huitièmes tours. On avait vraiment cet esprit Coupe.

Qu'évoquait pour vous le FC Guichen avant d'arriver ?

J'avais l'image d'un club qui défendait essentiellement et qui était difficile à battre car il était regroupé derrière. Je



Frederic Annin

pense que le coach (Gwen Corbin) faisait avec les joueurs qu'il avait à sa disposition. Quand je suis arrivé, j'ai été surpris car on a une équipe plutôt joueuse avec des joueurs comme Victor Rousseau ou Giovanni Michel. J'ai trente-deux ans, bientôt trente-trois et c'est sympa de pouvoir jouer à ce niveau.

Quelle différence faites-vous par rapport au niveau du jeu entre les Breilliens et Finistériens ?

Dans le Finistère, c'est un jeu qui est un peu plus basé sur l'engagement, c'est plus rugueux. Ici, il y a un jeu plus technique. Plouvorn était considéré comme une équipe physique même si le style de jeu a changé au cours de ces dernières années.

Ce septième tour va être l'occasion d'affronter une formation finistérienne que vous connaissez bien...

On a la chance de recevoir mais cela ne va pas être évident car je connais particulièrement cette équipe de Milizac. Ils sont bien placés en R1 avec des anciens pros qui jouaient à Brest comme Bruno Grougi et Cédric Fabien mais aussi pas mal d'anciens joueurs de Plouzané. Je pense que cela va être un match équilibré. On espère que cette dynamique en coupe pourra ensuite entraîner une dynamique en championnat.